
William R. Handley. *Marriage, Violence and the Nation in the American Literary West.*

Cambridge : Cambridge University Press, 2002. 261 p.

Hélène Christol



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/740>

ISSN : 1765-2766

Éditeur

AFEA

Référence électronique

Hélène Christol, « William R. Handley. *Marriage, Violence and the Nation in the American Literary West.* », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2003, mis en ligne le 05 avril 2006, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/740>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

William R. Handley. *Marriage, Violence and the Nation in the American Literary West*.

Cambridge : Cambridge University Press, 2002. 261 p.

Hélène Christol

- 1 Si l'on pouvait encore douter que l'Ouest américain fût une source inépuisable d'analyses et interprétations diverses, cet ouvrage de William Handley, *Marriage, Violence and the Nation in the American Literary West*, vient nous rappeler avec talent qu'il est en effet toujours possible de réexaminer le phénomène de la frontière et de l'Ouest sous un angle différent, à l'interface de la littérature et de l'histoire. Handley le fait grâce à une méthodologie intertextuelle originale et clairement explicitée dans le premier chapitre de son livre. Ce souci de définir ses outils le pousse d'ailleurs à reprendre, dans une sorte de postface, les arguments d'une discussion que ne peuvent éviter les critiques littéraires travaillant sur l'Ouest et ses représentations. Ce n'est pas le moindre intérêt de ce livre que d'évoquer lucidement et sans polémique certains des problèmes théoriques posés par les liens que peuvent nouer historiens et critiques littéraires de l'Ouest.
- 2 L'objet essentiel de *Marriage* est cependant l'analyse des relations entre mariage, nation et violence dans les oeuvres de fiction écrites à l'époque qui suit la fermeture de la frontière. La thèse de Handley, c'est qu'au 20^{ème} siècle, les figures de l'autre, et en particulier celle de l'Indien, disparaissent, même dans les textes les plus nostalgiques et populaires de la littérature de l'Ouest. La violence devient familiale, signe qu'une culture blanche hégémonique se tourne contre elle-même, « inward », après avoir conquis les peuples et les cultures étrangères : « Imperialism brings its guns home », comme l'écrit Handley. D'où l'intérêt d'étudier les représentations du mariage comme lieu et symbole de la vie privée (après avoir été le symbole de la nation), le cercle de la famille et des familiers où se déroulent les conflits les plus violents qu'ait mis en scène la littérature de la post-frontière. Handley le fait en six chapitres ; trois d'entre eux sont consacrés à des auteurs qui semblent encore servir les desseins de l'empire à l'orée du 20^{ème} siècle, Turner bien sûr et sa « frontière rhétorique », Owen Wister et sa reformulation du sens de

la démocratie et du caractère américain dans un ouvrage comme *The Virginian*, et enfin Zane Grey et son roman populaire, *Riders of the Purple Sage*, qui permet à Handley de se pencher sur la figure du Mormon et sur le lien entre polygamie et empire. Les trois derniers chapitres introduisent quatre autres visions du mariage et de la violence dans la littérature de l'Ouest : le « unwedded West » de Willa Cather, l'Ouest perdu de Fitzgerald dans *Great Gatsby* et enfin celui des promesses et échecs des noces américaines dans certaines oeuvres de Didion et de Stegner. Les textes de ces auteurs révisent les allégories traditionnelles de la force (masculine) et de la soumission (féminine), de la liberté individuelle confrontée aux contraintes de la civilisation. Loin cependant d'opposer les auteurs du premier groupe à ceux de la subversion du mythe, Handley retrouve en fait chez tous, par le biais de la mise en scène de relations privées, une lecture oblique, critique, de l'épopée de la nation qui remet en cause la croyance américaine dans les idéaux de liberté individuelle, de conquête, de destinée manifeste et de progrès.

- 3 Par l'analyse pertinente d'oeuvres choisies, cet ouvrage tente donc d'apporter des réponses à la question de savoir pourquoi et comment une culture passe de l'iconisation du héros turnérien à la représentation quasi-obsessive des échecs et de conflits domestiques dans le cadre familial. En chemin, il a mené son lecteur sur des pistes variées, avec brio et parfois humour, jetant un regard nouveau sur des textes connus et découvrant aussi des textes moins connus, travail de pionnier à la recherche d'un Ouest différent. Il sera très utile à tous ceux qu'intéressent l'histoire et la littérature de l'Ouest, mais aussi plus largement, à ceux qui continuent de s'interroger sur le sens que donnent les Etats-Unis à leur destinée manifeste dans ses dimensions publiques et privées. Les problèmes que soulève Handley en toute lucidité attestent à la fois de la richesse de sa recherche et de l'actualité des questions qu'elle pose. Son livre nous semble donc un jalon nécessaire pour quiconque s'intéresse aux études américaines.

INDEX

Thèmes : Comptes rendus

AUTEUR

HÉLÈNE CHRISTOL

Université de Provence